

# LA TOUR DE GARDE

## ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



### ARTICLES D'ÉTUDE

1-7 JUIN

**Anciens,  
quelle importance  
accordez-vous  
à la formation ?**

PAGE 3 • CANTIQUES : 123, 121

8-14 JUIN

**Comment les anciens  
forment les frères**

PAGE 9 • CANTIQUES : 45, 70

15-21 JUIN

**Ta relation  
avec Jéhovah  
est-elle réelle ?**

PAGE 19 • CANTIQUES : 91, 11

22-28 JUIN

**Fais constamment  
confiance à Jéhovah !**

PAGE 24 • CANTIQUES : 106, 49





## HONG KONG

**COUVERTURE** : À Kowloon, sur Haiphong Road, un ancien forme un assistant ministériel au témoignage public dans les grandes villes.

HABITANTS

7 234 800

PROCLAMATEURS

5 747

ÉTUDES BIBLIQUES

6 382



Plus de **180 000**  
présentoirs fixes et mobiles,  
et tables et kiosques d'exposition  
acquis par le bureau de la filiale  
de Hong Kong ont été distribués  
dans le monde entier.

## ARTICLES D'ÉTUDE

### ■ Anciens, quelle importance accordez-vous à la formation ?

### ■ Comment les anciens forment les frères

Pourquoi est-il important que les anciens forment les frères ? Quelles méthodes de formation se révèlent efficaces ? Qu'est-ce que tant les anciens que les frères qu'ils forment peuvent apprendre d'hommes du passé comme Samuel, Éliya et Élisha ? Ces deux articles répondront à ces questions.

### ■ Ta relation avec Jéhovah est-elle réelle ?

### ■ Fais constamment confiance à Jéhovah !

Une relation solide avec Jéhovah nous permettra de triompher des épreuves. Ces deux articles montrent que nous renforçons notre relation avec Jéhovah en lui parlant, en le laissant nous parler et en lui faisant constamment confiance.

## À LIRE AUSSI

14 Des bénédictions « en époque favorable »  
et « en époque difficile »

29 Pourquoi l'excommunication est une disposition  
pleine d'amour

32 Une souche peut-elle encore bourgeonner ?



## Anciens, quelle importance accordez-vous à la formation ?

« *Pour tout il y a un temps fixé* »

(ECCL. 3:1).

LE SURVEILLANT de circonscription s'apprête à conclure sa réunion avec le collège des anciens. En regardant ces bergers courageux, dont certains pourraient être ses pères, il ressent une profonde affection. Pourtant, une question le préoccupe. Il leur demande : « Chers frères, qu'avez-vous fait pour former d'autres frères à endosser plus de responsabilités dans la congrégation ? » Les anciens se souviennent bien que, lors de sa dernière visite, il leur avait vivement recommandé de se concentrer davantage sur la formation. L'un d'eux reconnaît : « À vrai dire, nous n'avons pas fait grand-chose. » Le reste du collège le confirme d'un hochement de tête.

<sup>2</sup> Si tu es ancien, cette anecdote te rappelle-t-elle quelque chose ? Probablement. Des surveillants de circonscription du monde entier constatent que, dans de nombreuses congrégations, il reste beaucoup à faire pour apprendre aux frères, jeunes et moins jeunes, à s'occuper du troupeau. Mais ce n'est pas sans difficultés. Pourquoi ?

1, 2. Que constatent de nombreux surveillants de circonscription ?

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

---

Quelle place les anciens doivent-ils accorder à la formation des frères, et pourquoi ?

---

Quels bienfaits la congrégation retire-t-elle de la formation qu'apportent les anciens ?

---

Comment, lorsqu'ils forment les frères, les anciens peuvent-ils imiter Samuel ?

<sup>3</sup> En tant que berger, tu es certainement conscient de l'importance d'une formation personnalisée\*. Tu sais qu'il faut plus de frères pour maintenir les congrégations spirituellement fortes, mais aussi pour en fonder de nouvelles (**lire Isaïe 60:22**). Tu sais également que la Parole de Dieu te recommande d'« enseigner les autres » (**lire 2 Timothée 2:2**). Malgré tout, comme les anciens mentionnés en introduction, tu as peut-être du mal à le faire. Après avoir rempli tes obligations familiales, professionnelles et théocratiques, et réglé toute autre affaire urgente, tu as peut-être l'impression de ne plus avoir de temps pour former des frères. Pourtant, parlons de l'importance qu'il faut accorder à la formation.

### UNE PRIORITÉ

<sup>4</sup> Pour quelle raison certains anciens ont-ils peut-être du mal à réserver du temps à la formation ? Certains pensent : « Former, c'est important, mais ce n'est pas aussi urgent que d'autres questions liées à la congrégation. Si je remets une formation à plus tard, la congrégation continuera à fonctionner. » Bien que de nombreuses questions exigent en effet une attention immédiate, remettre la formation des frères à plus tard peut

---

\* Cet article et le prochain ont été rédigés à l'intention des anciens. Mais toute la congrégation devrait s'y intéresser. Pourquoi ? Parce que, grâce à ces articles, les hommes baptisés comprendront qu'ils ont besoin d'être formés pour aider à assumer la charge de travail dans la congrégation. Et quand ce résultat est atteint, tout le monde en tire profit.

**3. a)** Comment les Écritures soulignent-elles l'importance de la formation, et pourquoi devrions-nous tous nous intéresser à cette question ? (voir la note). **b)** Pourquoi certains anciens ont-ils peut-être du mal à former des frères ?

**4.** Pour quelle raison certains anciens remettent-ils la formation à plus tard ?

nuire à la santé spirituelle de la congrégation.

<sup>5</sup> Réfléchis à cet exemple : Un conducteur sait sans doute que, pour entretenir sa voiture et la garder en état de marche, il doit régulièrement faire la vidange. Toutefois, il peut estimer que ce n'est pas aussi urgent que de mettre du carburant dans le réservoir. En effet, s'il n'en met pas, la voiture ne pourra bientôt plus rouler. « Mais si je n'ai pas le temps de faire la vidange, se dit-il peut-être, le moteur continuera quand même de tourner, du moins pendant un temps. » Quel est le risque d'un tel raisonnement ? Si le conducteur continue à remettre l'entretien du moteur à plus tard, le jour viendra où la voiture tombera en panne. Si cela arrive, il devra dépenser beaucoup de temps et d'argent pour remettre sa voiture en état de marche. Moralité ?

<sup>6</sup> Les anciens sont chargés de quantité de questions importantes qui doivent être traitées rapidement. Si elles ne l'étaient pas, la congrégation en pâtirait. Ainsi, tout comme le conducteur veille à remplir régulièrement son réservoir, les anciens doivent « vérifier les choses les plus importantes » (Phil. 1:10). Cependant, certains sont tellement occupés par des questions urgentes qu'ils en négligent de former des frères, d'entretenir le moteur en quelque sorte. Et si les anciens remettent constamment à plus tard cette tâche indispensable, le jour viendra où la congrégation manquera de frères suffisamment qualifiés pour s'occuper de tout ce qui doit être fait.

<sup>7</sup> Gardons-nous donc de penser que la formation n'est pas une priorité. Les

---

**5, 6.** Que nous enseigne l'exemple de l'entretien d'une voiture, et comment l'appliquer à la formation donnée dans la congrégation ?

**7.** Comment devrions-nous considérer les anciens qui réservent du temps à la formation ?

anciens qui voient à long terme et consacrent du temps à former des frères moins expérimentés sont de sages intendants et une réelle source de bienfaits pour toute la congrégation (**lire 1 Pierre 4:10**). Quels sont ces bienfaits ?

### UN INVESTISSEMENT SAGE

<sup>8</sup> Même les anciens les plus expérimentés doivent reconnaître avec modestie que l'âge réduira progressivement la somme de travail qu'ils peuvent abattre au profit de la congrégation (Mika 6:8). Il leur faut également être réalistes et songer que « temps et événement imprévu » peuvent du jour au lendemain modifier leur aptitude à endosser certaines responsabilités dans la congrégation (Eccl. 9:11, 12 ; Jacq. 4:13, 14). Profondément soucieux du bonheur des brebis de Jéhovah, les anciens qui pensent à l'avenir transmettent en temps voulu l'expérience qu'ils ont acquise au fil d'années de service fidèle (**lire Psaume 71:17, 18**).

<sup>9</sup> Pour quelle autre raison les anciens qui forment les frères sont-ils une bénédiction pour le troupeau ? Parce qu'ils renforcent les défenses de la congrégation. Comment cela ? La formation produira davantage de frères capables d'aider la congrégation à rester ferme et unie dès aujourd'hui, mais surtout durant les moments troublés de la grande tribulation (Ézék. 38:10-12 ; Mika 5:5, 6). C'est pourquoi, chers anciens, nous vous lançons cet appel : faites de la formation une constante de votre ministère *dès aujourd'hui*.

8. a) Quelles qualités et quelles préoccupations incitent des anciens à former les frères ?  
b) Quelle responsabilité urgente les « proclamateurs migrants » occupant la fonction d'ancien ont-ils ? (voir l'encadré « Une mission urgente »).

9. Quel événement futur rend la formation capitale ?

<sup>10</sup> Bien entendu, nous comprenons que le temps que vous passez à des activités importantes de la congrégation vous donne probablement le sentiment de marcher déjà à plein régime. Par conséquent, il vous faudra peut-être libérer une partie de ce temps pour le consacrer à la formation (Eccl. 3:1). Ce serait un sage investissement.

### CRÉEZ DES CONDITIONS FAVORABLES

<sup>11</sup> Récemment, il a été demandé à un groupe d'anciens qui forment les frères et obtiennent de bons résultats de dire comment ils s'y prennent\*. Bien que ces anciens soient issus de contextes très divers, on note dans leurs conseils une ressemblance frappante. Qu'est-ce que cela indique ? Que, comme du temps de l'apôtre Paul, une formation fondée sur la Bible est applicable « partout dans chaque congrégation » (1 Cor. 4:17). C'est pourquoi, dans cet article et celui qui suit, nous allons examiner leurs suggestions (Prov. 15:22). Par souci de simplicité, nous appellerons « enseignants » ceux qui apportent la formation et « apprenants », ceux qui la reçoivent.

<sup>12</sup> Un enseignant doit créer des conditions favorables à la formation. Tout comme un jardinier doit cultiver, ou ameubler, la terre avant d'y semer des graines, un enseignant doit préparer, ou

---

\* Ces anciens vivent dans les pays suivants : Afrique du Sud, Australie, Bangladesh, Belgique, Brésil, Corée, États-Unis, France, Guyane, Île de la Réunion, Japon, Mexique, Namibie, Nigéria, Russie.

10. Que devra peut-être faire un ancien pour avoir le temps de former des frères ?

11. a) Qu'ont d'intéressant les suggestions faites par des anciens de différents pays ? b) Selon le principe de Proverbes 15:22, quel intérêt y aura-t-il à examiner les suggestions d'autres anciens ?

12. Que doit créer un enseignant, et pourquoi ?

stimuler, le cœur d'un apprenant avant de lui transmettre des aptitudes. Alors comment un enseignant crée-t-il des conditions favorables à la formation ? En imitant la manière dont s'y est pris un prophète de l'Antiquité.

<sup>13</sup> Il y a plus de 3 000 ans, Jéhovah a dit un jour au prophète Samuel, alors âgé : « Demain, vers cette heure-ci, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin ; tu dois l'oindre comme guide sur mon peuple Israël » (1 Sam. 9:15, 16). Samuel a compris que son rôle de guide touchait à sa fin et que Jéhovah le désignait pour oindre son successeur. « Comment puis-je préparer cet homme à cette tâche ? », a-t-il dû se demander. Il a alors eu une idée, et a imaginé un plan d'action.

<sup>14</sup> Le lendemain, quand il a vu Saül, Jéhovah lui a dit : « Voici l'homme. » Alors le prophète a mis son plan à exécution. Il a invité Saül dans une salle à manger pour prendre un repas. Il a offert à Saül et à son serviteur les meilleures places et des morceaux de viande de choix. Il a dit : « Mange, car c'est pour le temps fixé qu'on l'a réservé pour toi. » Ensuite, les deux hommes ont marché jusqu'à la maison du prophète tout en parlant. Voulant tirer parti de l'ambiance agréable que le bon repas et la promenade détendue avaient créée, Samuel a invité Saül à monter sur son toit. Dans la fraîche brise du soir, il a « continu[é] de parler avec Saül sur le toit en terrasse » jusqu'à l'heure du coucher. Le lendemain, il l'a oint, l'a embrassé et lui a donné d'autres instructions. Puis il l'a congédié. Saül était désormais pré-

**13-15.** a) Quelle tâche Jéhovah a-t-il confiée à Samuel ? b) Comment Samuel s'est-il acquitté de sa tâche ? (voir illustration du titre). c) Quel intérêt particulier cet épisode de la vie de Samuel revêt-il aujourd'hui pour les anciens ?

paré aux événements qui l'attendaient (1 Sam. 9:17-27 ; 10:1).

<sup>15</sup> Évidemment, il y a une différence entre oindre un homme pour qu'il soit le guide d'une nation et former un frère pour qu'il soit ancien ou assistant ministériel dans une congrégation. Malgré tout, les anciens peuvent tirer plusieurs enseignements très utiles de la façon de procéder de Samuel. Examinons-en deux.

### ENSEIGNANTS BIEN DISPOSÉS ET AMIS VÉRITABLES

<sup>16</sup> *Sois bien disposé.* Quand Samuel a appris que les Israélites voulaient un roi humain, il a été déçu et s'est senti rejeté par son peuple (1 Sam. 8:4-8). En fait, il était si peu disposé à faire ce que les Israélites réclamaient que Jéhovah a dû lui dire trois fois de les écouter (1 Sam. 8:7, 9, 22). Quoi qu'il en soit, Samuel n'a pas nourri d'amertume ou de ressentiment envers l'homme qui allait le remplacer. Quand Jéhovah lui a dit d'oindre Saül, il a obéi non à contrecœur par sens du devoir, mais de bon gré poussé par l'amour.

<sup>17</sup> Comme Samuel, les anciens expérimentés d'aujourd'hui se montrent bien disposés envers les frères qu'ils forment (1 Pierre 5:2). Ces anciens ne se retiennent pas de former des frères par peur d'avoir ensuite à leur céder certaines attributions de service. Les enseignants généreux et désintéressés considèrent les frères qui ne demandent qu'à apprendre non comme des rivaux, mais comme des « compagnons de travail »

**16.** a) Quand Israël a réclamé un roi, qu'a éprouvé Samuel ? b) Avec quel état d'esprit Samuel a-t-il obéi à l'ordre d'oindre Saül ?

**17.** Comment les anciens d'aujourd'hui imitent-ils l'état d'esprit de Samuel, et quelle satisfaction en retirent-ils ?

La formation commence  
par la création  
de liens d'amitié  
(voir paragraphes 18, 19).



– des dons précieux faits à la congrégation (2 Cor. 1:24 ; Hébr. 13:16). Et quand ils voient les apprenants mettre leurs capacités au service de la congrégation, quelle satisfaction ils éprouvent ! (Actes 20:35).

<sup>18</sup> *Plus qu'un enseignant, sois un ami.* Le jour où il a rencontré Saül, Samuel aurait pu déboucher un flacon d'huile, lui en verser à la hâte sur la tête et congédier le nouveau roi, parfaitement oint, mais aucunement préparé. Il a plutôt pris le temps de préparer son cœur progressivement. Ce n'est qu'après un excellent repas, une agréable promenade, une longue conversation et une bonne nuit de repos qu'il a estimé que le moment était venu d'oindre Saül.

<sup>19</sup> De même aujourd'hui, un enseignant devrait commencer sa formation en prenant le temps de créer entre l'apprenant et lui un climat détendu qui leur permettra de tisser des liens d'amitié. La façon de faire différera sans doute d'un pays à l'autre, en fonction du contexte

**18, 19.** Comment un ancien peut-il préparer le cœur d'un apprenant, et pourquoi est-il très important de s'y prendre de cette manière ?

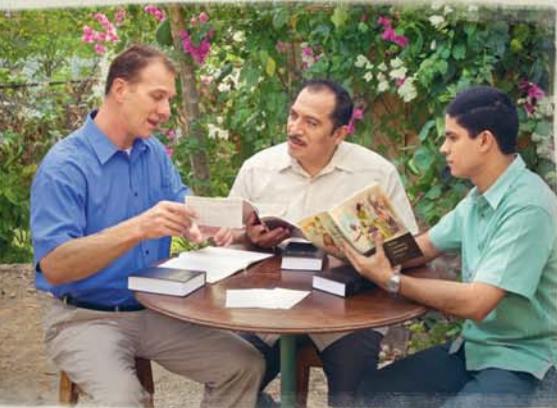
et des coutumes. Mais où que tu vives, si, bien qu'étant un ancien occupé, tu libères du temps pour le passer avec un apprenant, c'est comme si tu lui disais : « Tu es important pour moi » (**lire Romains 12:10**). Et où qu'il vive, un frère disposé à apprendre percevra sans difficulté ce message implicite et y attachera une grande valeur.

<sup>20</sup> Anciens, retenez ceci : Un enseignant efficace est quelqu'un qui non seulement aime former, mais qui aime la *personne* qu'il forme (cf. Jean 5:20). C'est essentiel. Un apprenant a vite fait de discerner un tel intérêt de la part de son enseignant. La façon dont il réagit à la formation s'en ressentira énormément. Par conséquent, chers anciens, quand vous formez, soyez plus que des enseignants, soyez des amis (Prov. 17:17 ; Jean 15:15).

<sup>21</sup> Mais après avoir préparé le cœur de l'apprenant, l'enseignant veut lui transmettre des aptitudes. Quelles méthodes pourrait-il mettre en œuvre ? C'est ce qu'examinera l'article qui suit.

**20, 21.** a) Comment décrirais-tu un enseignant efficace ? b) Qu'examinera l'article qui suit ?

## Une mission urgente



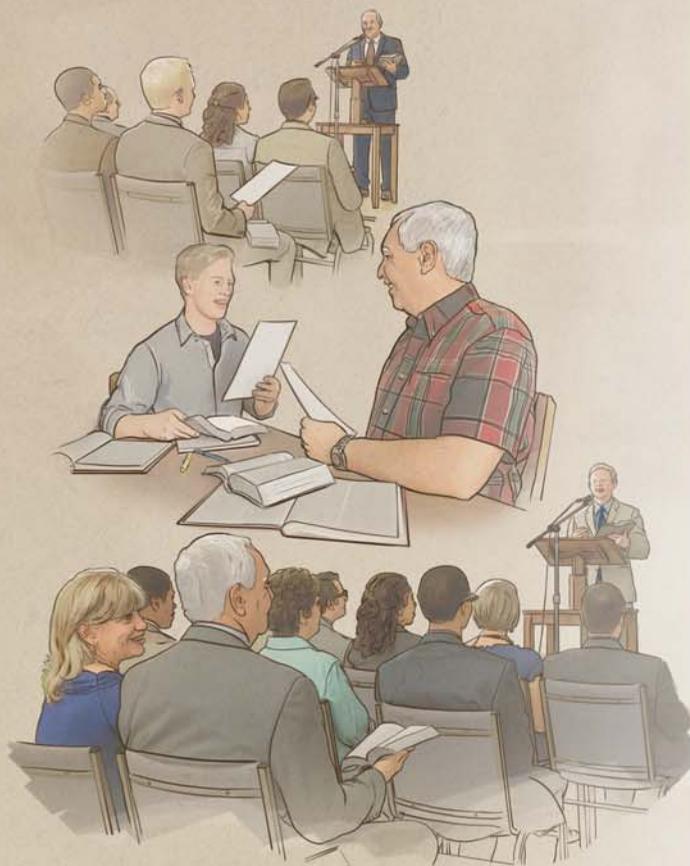
DANS certaines parties du monde, de nombreuses congrégations reçoivent une aide importante de la part de « proclamateurs migrants », des frères et des sœurs venus de l'étranger. Ces Témoins dévoués prennent une part importante à la moisson spirituelle. Mais que se passerait-il si ces proclamateurs du Royaume pleins d'ardeur devaient quitter ces pays ? Beaucoup de congrégations manqueraient de frères capables d'assumer toutes les responsabilités. Les « proclamateurs migrants » remplissant la fonction d'ancien doivent donc s'acquitter de cette mission urgente : aider les frères de ces pays à devenir des bergers du troupeau.

## Des méthodes qui marchent

VOICI quelques suggestions offertes par des anciens efficaces dans la formation qu'ils apportent aux frères :

1. Donne l'exemple en paroles et en actes.
2. Encourage l'apprenant à renforcer sa spiritualité en lisant la Bible en un an.
3. Prêche avec lui (voir illustration de la couverture).
4. Apprends-lui à diriger des réunions pour la prédication qui soient pratiques.
5. Quand tu prononces un discours public, donne-lui le plan du discours pour qu'en t'écoutant, il voie comment tu développes les idées. ►
6. De temps en temps, invite-le avec sa famille à ton culte familial.
7. Propose-lui d'aller, avec sa famille et la tienne, prêcher dans un territoire non attribué ou rarement parcouru\*.

\* Des anciens d'Afrique, des deux Amériques, d'Asie, d'Australie et d'Europe ont obtenu de bons résultats en appliquant ces méthodes.





## Comment les anciens forment les frères

« *Les choses que tu as entendues de moi [...] confie-les à des hommes fidèles* » (2 TIM. 2:2).

LES serviteurs de Dieu ont compris depuis longtemps que la formation est facteur de réussite. Pour délivrer Lot, le patriarche Abram a « pass[é] en revue ses hommes *bien entraînés* » et ils ont mené à bien leur mission (Gen. 14:14-16). Aux jours du roi David, les chanteurs pour la maison de Dieu étaient « *exercés au chant pour Jehovah* » et ils ont loué Dieu (1 Chron. 25:7). Aujourd'hui, nous menons contre Satan et ses partisans une guerre spirituelle (Éph. 6:11-13). Par ailleurs, nous fournissons de vigoureux efforts pour louer Jehovah (Héb. 13:15, 16). Comme les serviteurs de Dieu d'autrefois, pour être efficaces, nous avons besoin d'être *formés*. Dans la congrégation, Jehovah confie la responsabilité de former les autres aux anciens (2 Tim. 2:2). Quelles méthodes des anciens expérimentés emploient-ils pour enseigner aux frères comment s'occuper du troupeau ?

### FORTIFIEZ SPIRITUELLEMENT LES APPRENANTS

<sup>2</sup> On pourrait comparer l'ancien à un jardinier. Avant de

1. a) Qu'ont compris depuis longtemps les serviteurs de Dieu au sujet de la formation, et comment cela s'applique-t-il aujourd'hui ? b) Qu'allons-nous étudier dans cet article ?
2. Avant de transmettre des aptitudes à un apprenant, que peut juger nécessaire de faire un ancien, et pourquoi ?

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

---

De quelles façons un ancien peut-il fortifier spirituellement un frère ?

---

Quels versets peuvent inciter un frère qui semble peu disposé à accepter des responsabilités à revoir son point de vue ?

---

Comment les frères qui reçoivent une formation peuvent-ils imiter Élisha ?

semmer des graines, un jardinier peut juger nécessaire d'apporter des éléments nutritifs à la terre pour la rendre plus fertile. De manière semblable, avant de transmettre des aptitudes à un frère, un ancien jugera peut-être nécessaire de lui communiquer quelques pensées bibliques nourrissantes pour rendre son cœur plus réceptif à l'enseignement (1 Tim. 4:6).

<sup>3</sup> Pour découvrir dans quelle mesure les pensées et les actions de l'apprenant sont influencées par la vérité du Royaume, tu pourrais lui demander : « Quelle influence ton vœu de servir Jéhovah a-t-il eue sur tes choix de vie ? » Cette question peut donner lieu à une conversation profonde sur ce que signifie offrir à Dieu un service sacré de toute son âme (**lire Marc 12:29, 30**). Au terme de cette conversation, tu pourrais faire une prière dans laquelle tu demanderais à Jéhovah de donner à l'apprenant l'esprit saint dont il a besoin pour que sa formation atteigne son but. Comme il sera encourageant pour ce frère de t'entendre prier ainsi en sa faveur !

<sup>4</sup> Dans la phase initiale de formation, examine avec l'apprenant certains récits bibliques qui pourraient l'aider à voir la nécessité d'être humble, digne de confiance et plein de bonne volonté (1 Rois 19:19-21 ; Neh. 7:2 ; 13:13 ; Actes 18:24-26). Ces qualités sont aussi indispensables à l'apprenant que les éléments nutritifs le sont à la terre. Elles accélèrent sa croissance spirituelle. Jean-Claude, un surveillant chrétien français, déclare :

3. a) Comment un ancien pourrait-il se servir de Marc 12:29, 30 lors d'une conversation avec un apprenant ? b) Quel effet la prière de l'enseignant peut-elle avoir sur l'apprenant ?

4. a) Donne des exemples de récits bibliques qui peuvent stimuler la croissance spirituelle d'un apprenant. b) Quand ils forment les frères, quel objectif les anciens visent-ils ?

« Quand je forme un frère, mon objectif principal est de l'aider à s'attacher aux valeurs spirituelles. Je cherche des occasions de lire avec lui un verset bien choisi afin de "découv[r]ir [s]es yeux", pour qu'il "regarde les choses merveilleuses" que renferme la Parole de Dieu » (Ps. 119:18). De quelles autres manières peut-on fortifier un apprenant ?

### PROPOSE DES OBJECTIFS, DONNE DES RAISONS

<sup>5</sup> Demande à l'apprenant quels sont ses objectifs spirituels. S'il n'a pas d'objectif clair à l'esprit, aide-le à s'en fixer un qui soit raisonnable et accessible. Parle-lui d'un objectif que tu t'es toi-même un jour fixé, et raconte-lui avec enthousiasme la joie que tu as éprouvée quand tu l'as atteint. La méthode paraît sans doute simple, mais elle est efficace. Victor, un Africain pionnier et ancien, se rappelle : « Quand j'étais jeune, un ancien m'a posé quelques questions bien choisies sur mes objectifs. Ces questions m'ont poussé à réfléchir sérieusement à mon ministère. » Des anciens expérimentés soulignent également l'importance de former les frères quand ils sont jeunes, au début de l'adolescence, en leur confiant dans la congrégation des tâches adaptées à leur âge. Une formation dispensée de bonne heure aidera les jeunes à garder les yeux fixés sur des objectifs spirituels quand, vers la fin de l'adolescence, les sources de distractions se multiplieront\* (**lire Psaume 71:5, 17**).

---

\* Si un jeune homme fait preuve de maturité chrétienne, est humble et remplit les autres conditions bibliques requises, les anciens peuvent le recommander pour qu'il soit nommé assistant ministériel, même s'il n'a pas encore 20 ans (1 Tim. 3:8-10, 12 ; voir notre édition du 1<sup>er</sup> juillet 1989, page 29).

5. a) Pourquoi est-il important de parler d'objectifs spirituels avec un apprenant ? b) Pourquoi les anciens doivent-ils commencer à former un jeune de bonne heure ? (voir la note).

Explique à l'apprenant pourquoi la tâche qui lui est confiée doit être effectuée et félicite-le pour les efforts qu'il fournit pour l'accomplir (voir paragraphes 5-8).



<sup>6</sup> Tu stimuleras également chez l'apprenant l'envie de se dévouer en lui expliquant non seulement *quoi* faire, mais aussi *pourquoi* le faire. En donnant des raisons, tu imites le Grand Enseignant, Jésus. Par exemple, avant de confier à ses apôtres la mission de faire des disciples, il leur a dit *pourquoi* ils devaient lui obéir. Il a déclaré : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Puis il a dit : « Allez donc et faites des disciples de gens d'entre toutes les nations » (Mat. 28:18, 19). Comment peux-tu imiter la manière dont Jésus formait ses disciples ?

<sup>7</sup> Donne à l'apprenant la raison biblique de ce qu'il lui est demandé de faire. De cette manière, tu lui apprends à se laisser guider par les principes bibliques plutôt que par des règles. Suppose que tu demandes à un frère de veiller à ce que l'entrée de la Salle du Royaume soit propre, accueillante et sûre. Tu pourrais lui montrer Tite 2:10 et lui expliquer comment ce qu'il fera pour mettre en valeur la Salle du Royaume contribuera à « parer

6. Cite un aspect important de la manière dont Jésus formait ses disciples.

7, 8. a) Comment les anciens peuvent-ils imiter la façon dont Jésus formait ses disciples ? b) Pourquoi est-il important de féliciter un apprenant ? c) Quelles suggestions peuvent aider les anciens à former les frères ? (voir l'encadré « Des méthodes qui marchent »).

l'enseignement de notre Sauveur, Dieu ». Demande-lui également de penser aux bienfaits que les personnes âgées de la congrégation tireront de son travail. Dans le cadre d'une formation, ce genre de conversations aidera l'apprenant à se concentrer davantage sur l'être humain que sur la règle. Il éprouvera ainsi la joie de voir les frères et sœurs de la congrégation tirer profit du service dont il s'acquitte.

<sup>8</sup> Par ailleurs, veille à féliciter l'apprenant pour les efforts qu'il fait afin de mettre tes suggestions en pratique. Pourquoi est-ce important ? Parce que les félicitations sincères sont à l'apprenant ce que l'eau est à la plante : elles favorisent sa croissance (cf. Matthieu 3:17).

### UNE AUTRE DIFFICULTÉ

<sup>9</sup> Dans les pays riches, les anciens se heurtent parfois à une autre difficulté : donner envie aux frères ayant entre 20 et un peu plus de 30 ans de participer aux activités de la congrégation. Nous avons demandé à des anciens expérimentés issus d'une vingtaine de pays occidentaux pourquoi, à leur avis, certains jeunes frères hésitent à en faire plus dans

9. a) Dans les pays riches, à quelle difficulté les anciens souhaitant former leurs frères se heurtent-ils ? b) Pourquoi la vérité n'a-t-elle pas la première place dans la vie de certains jeunes frères ?

la congrégation. Voici, parmi leurs réponses, celle qui ressort : tous n'ont pas été, en grandissant, encouragés à poursuivre des objectifs spirituels. En fait, certains *avaient envie* de se fixer ce genre d'objectifs, mais leurs parents les ont encouragés à poursuivre plutôt des objectifs propres à ce monde ! La vérité n'a jamais occupé la première place dans leur vie (Mat. 10:24).

<sup>10</sup> Si un frère semble peu disposé à accepter des responsabilités, il faudra beaucoup d'efforts et de patience pour modifier son état d'esprit. Mais c'est faisable. Tout comme un jardinier peut, en redressant progressivement leurs tiges, guider la croissance de certaines plantes, tu peux aider progressivement un tel frère à comprendre la nécessité de modifier sa vision des choses. Mais comment ?

<sup>11</sup> Développe avec lui une relation amicale. Fais-lui savoir qu'on a besoin de lui dans la congrégation. Ensuite, au fil de la formation, prends le temps de raisonner avec lui sur des versets bien choisis et fais-le réfléchir à son vœu de servir Jéhovah (Eccl. 5:4 ; Is. 6:8 ; Mat. 6:24, 33 ; Luc 9:57-62 ; 1 Cor. 15:58 ; 2 Cor. 5:15 ; 13:5). Tu pourrais lui demander : « Qu'as-tu promis à Jéhovah quand tu t'es voué à lui ? » Tente de faire appel à ses sentiments en lui demandant : « D'après toi, qu'a ressenti Jéhovah quand tu t'es fait baptiser ? » (Prov. 27:11). « Et Satan ? » (1 Pierre 5:8). Ne sous-estime pas l'influence que la lecture de versets bien choisis peut avoir sur un frère\* (**lire Hébreux 4:12**).

---

\* Au cours de ces discussions, tu pourrais te servir des paragraphes 8-13 de *La Tour de Garde* du 15 avril 2012 pages 14-16, et des paragraphes 1-3 du chapitre 16 de « *Gardez-vous dans l'amour de Dieu* ».

---

**10, 11.** a) Comment un ancien peut-il progressivement aider un frère à modifier son état d'esprit ? b) Sur quelles pensées bibliques un ancien pourrait-il réfléchir avec un tel frère, et pourquoi ? (voir la note).

## APPRENANTS, MONTREZ-VOUS FIDÈLES

<sup>12</sup> Et vous, jeunes gens ? La congrégation ayant besoin de votre aide, quel état d'esprit vous permettra de l'apporter ? Pour répondre, intéressons-nous à quelques faits survenus il y a des siècles dans la vie d'un apprenant.

<sup>13</sup> Il y a près de 3 000 ans, le prophète Éliya a invité le jeune Élisha à être son serviteur. Élisha a immédiatement accepté et a servi fidèlement le vieil homme en s'acquittant de tâches humbles (2 Rois 3:11). Après six années de formation, il a appris que l'œuvre d'Éliya en Israël touchait à sa fin. C'est alors qu'Éliya a insisté pour que son compagnon, bien formé, arrête de le suivre. Mais Élisha lui a dit à trois reprises : « Je ne te quitterai pas. » Il était déterminé à rester auprès de son mentor aussi longtemps que possible. Jéhovah l'a récompensé pour sa loyauté et sa fidélité en lui permettant d'assister au départ, très impressionnant, d'Éliya (2 Rois 2:1-12).

<sup>14</sup> Comment peux-tu imiter Élisha ? En acceptant immédiatement les attributions qu'on te confie, y compris les tâches humbles. Considère ton enseignant comme un ami, et fais-lui savoir combien tu apprécies ce qu'il fait pour toi. La manière dont tu réagis peut revenir à lui dire : « Je ne te quitterai pas. » Par-dessus tout, acquitte-toi de toute attribution avec fidélité. Pourquoi est-ce important ? Parce que c'est seulement après avoir vu que tu es fidèle et digne de confiance que les anciens seront convaincus que Jéhovah veut que tu reçoives davantage de

---

**12, 13.** a) Dans sa position d'apprenant, quel état d'esprit Élisha a-t-il manifesté ? b) Comment Jéhovah a-t-il récompensé la fidélité d'Élisha ?

**14.** a) Comment les apprenants d'aujourd'hui peuvent-ils imiter Élisha ? b) Pourquoi est-il important qu'un apprenant soit fidèle ?

responsabilités (Ps. 101:6 ; **lire 2 Timothée 2:2**).

### LE RESPECT QUI CONVIENT

<sup>15</sup> L'histoire d'Élisha, le successeur d'Éliya, montre également la façon dont aujourd'hui les frères peuvent témoigner aux anciens d'expérience le respect qui convient. Éliya et Élisha ont rendu visite à un groupe de prophètes à Jéricho, puis se sont dirigés vers le Jourdain. Arrivés aux berges, « Éliya prit son vêtement officiel, le roula et frappa les eaux, et elles se partageaient ». Après avoir traversé le lit du fleuve asséché, les deux hommes ont continué à « parl[er] tout en marchant ». Manifestement, Élisha n'estimait pas désormais tout savoir. Jusqu'au départ de son enseignant, il a été attentif à chacun de ses mots. Puis Éliya est monté aux cieux dans une tempête de vent. Plus tard, de retour au Jourdain, Élisha a frappé les eaux avec le vêtement d'Éliya en s'écriant : « Où est Jéhovah le Dieu d'Éliya ? » De nouveau, les eaux se sont partagées (2 Rois 2:8-14).

<sup>16</sup> As-tu remarqué que le premier miracle d'Élisha a été exactement le même que le dernier d'Éliya ? Pourquoi est-ce intéressant ? Parce que, de toute évidence, Élisha n'a pas pensé que, maintenant qu'il était, lui, à la barre, il devait immédiatement changer de cap. En adoptant la manière dont Éliya avait accompli son ministère, il a eu le respect qui convenait envers son enseignant, et cela a rassuré les autres prophètes (2 Rois 2:15). Mais ensuite, au cours de ses 60 années de ministère, Jéhovah lui a permis d'opérer beaucoup plus de miracles qu'Éliya. Toi qui reçois une formation, qu'est-ce que ce récit t'apprend ?

**15, 16.** a) De quelles manières Élisha a-t-il fait preuve de respect envers son enseignant ? (voir illustration du titre). b) Qu'est-ce qui, dans l'attitude d'Élisha, a rassuré les autres prophètes ?

<sup>17</sup> Dès que tu reçois une responsabilité dans la congrégation, ne t'estime pas obligé de changer de cap, de faire les choses d'une manière complètement nouvelle. Ce n'est pas ton désir de changer qui détermine la nécessité de changer, mais les besoins de la congrégation et la direction donnée par l'organisation de Jéhovah. Élisha a rassuré les autres prophètes et a manifesté du respect envers son prédécesseur en continuant à employer ses méthodes. Comme lui, rassure tes compagnons chrétiens et manifeste du respect envers les anciens d'expérience en continuant à employer leurs méthodes fondées sur la Bible (**lire 1 Corinthiens 4:17**). Toutefois, à mesure que tu acquerras de l'expérience, tu contribueras sans aucun doute à faire appliquer des changements qui aideront la congrégation à rester en phase avec l'organisation divine en perpétuel progrès. En réalité, apprenants fidèles, comme dans le cas d'Élisha, Jéhovah peut vous permettre en temps voulu d'accomplir des œuvres plus grandes que celles qu'ont accomplies vos enseignants (Jean 14:12).

<sup>18</sup> Nous espérons que les suggestions de cet article et du précédent inciteront davantage d'anciens à réserver du temps à la formation. Nous espérons également que les frères aptes à recevoir cette formation l'accepteront avec empressement et s'en serviront avec sagesse pour prendre soin des brebis de Jéhovah. Cette belle œuvre fortifiera les congrégations du monde entier et aidera chacun à rester fidèle durant les événements décisifs à venir.

---

**17.** a) Comment les apprenants d'aujourd'hui peuvent-ils imiter l'état d'esprit d'Élisha ?  
b) Comment, avec le temps, Jéhovah peut-il utiliser les apprenants fidèles ?

**18.** Pourquoi la formation des frères dans les congrégations est-elle aujourd'hui une priorité ?

# Des bénédictions « en époque favorable » et « en époque difficile »

PAR TROPHIM NSOMBA



JE SUIS né en mars 1930, à Namkumba, un village voisin de la ville de Lilongwe, dans le pays qui est aujourd'hui le Malawi. J'ai grandi entouré d'une famille et d'amis qui servaient fidèlement Jéhovah. En 1942, je me suis voué à Dieu et me suis fait baptiser dans l'une de nos pittoresques rivières. Durant les 70 années qui ont suivi, je me suis efforcé d'obéir à l'exhortation de l'apôtre Paul à Timothée : « Prêche la parole, fais-le avec insistance en époque favorable, en époque difficile » (2 Tim. 4:2).

Début 1948, le Malawi a accueilli pour la première fois Nathan Knorr et Milton Henschel, deux représentants du siège mondial des Témoins de Jéhovah, situé à Brooklyn (New York). Nous étions 6 000 à écouter attentivement, dans un champ boueux, le discours encourageant de frère Knorr intitulé « Le gouverneur permanent de toutes les nations ». Je garde un agréable souvenir des paroles stimulantes de ces frères ; elles ont suscité en moi le désir de servir Jéhovah à plein temps.

Un beau jour, j'ai rencontré Lidasi, une sœur charmante qui, comme moi, a été élevée dans une famille Témoin de Jéhovah. Elle aussi avait pour objectif de servir Jéhovah à plein temps. En 1950, nous nous sommes mariés et, en 1953, nous étions

parents de deux enfants. Malgré cette responsabilité, nous avons estimé que je pouvais devenir pionnier permanent. Deux ans plus tard, j'étais nommé pionnier spécial.

Peu de temps après, j'ai eu la joie d'être invité à visiter des congrégations en tant que surveillant de circonscription. L'excellent soutien de Lidasi m'a permis de subvenir aux besoins matériels et spirituels de nos enfants tout en m'acquittant de cette mission\*. Mais notre désir le plus cher était d'être tous les deux dans le ministère à plein temps. Grâce à une bonne organisation et à la coopération de nos cinq enfants, en 1960, Lidasi a entrepris le service à plein temps.

Nous avons bien profité de cette époque favorable, durant laquelle nous avons servi nos frères et sœurs de différentes congrégations. Ce service nous a conduits des magnifiques pentes du massif Mulanje, au sud, aux paisibles rives du lac Malawi, qui longe presque toute la partie orientale du pays. Dans les circonscriptions que nous avons desservies, nous avons été témoins d'un accroissement constant du nombre des proclamateurs et des congrégations.

\* Les frères ayant des enfants mineurs sous leur toit ne sont plus invités à être surveillants de circonscription.

L'assemblée de district « Les ministres courageux », tenue en 1962, nous a fait beaucoup de bien. Avec le recul, je crois que ce genre d'évènements spirituels était exactement ce dont chacun de nous, au Malawi, avait besoin pour être préparé à l'époque difficile qui nous attendait. L'année suivante, frère Henschel est revenu dans le pays. L'assemblée organisée à cette occasion aux abords de la ville de Blantyre a réuni 10 000 personnes. Ce rassemblement s'est révélé une aide qui fortifie en vue des épreuves à venir.

### L'ÉPOQUE DIFFICILE ARRIVE

En 1964, les Témoins ont été durement mis à l'épreuve pour leur refus de participer aux activités politiques. Lors d'une vague de persécutions, une centaine de Salles du Royaume et plus de 1 000 maisons de Témoins ont été détruites. Nous avons pu quant à nous continuer le service itinérant jusqu'en 1967, année où le gouvernement malawite a interdit l'œuvre des Témoins de Jéhovah. Les locaux de la filiale, situés à Blantyre, ont alors été confisqués, les missionnaires expulsés et de nombreux Témoins du pays, dont Lidasi et moi, mis en prison. Mais nous avons finalement été libérés et avons repris notre service itinérant, de façon discrète.

Un jour d'octobre 1972, une centaine de membres de la Ligue des jeunes Malawites, un mouvement politique militant, s'est dirigé vers notre mai-

son. Ils comptaient me tuer. Mais l'un d'eux a devancé le groupe pour me dire d'aller me cacher. J'ai dit à ma femme et à mes enfants d'aller se cacher parmi des bananiers, non loin. Puis j'ai couru jusqu'à un gros manguier, dans lequel j'ai grimpé. De là, j'ai assisté à la destruction de notre maison et de toutes nos affaires.

La persécution s'intensifiant, des milliers de Témoins ont fui le pays. Notre famille a vécu dans un camp de réfugiés de l'ouest du Mozambique jusqu'en juin 1974. À cette époque Lidasi et moi avons été nommés pionniers spéciaux à Dómue, petite ville du Mozambique située près de la frontière avec le Malawi. Nous le sommes restés jusqu'en 1975, date à laquelle le Mozambique a obtenu du Portugal son indépendance. Ensuite, nous avons été, avec d'autres Témoins, forcés de retourner au Malawi et vers nos persécuteurs.

De retour au Malawi, j'ai reçu la mission de visiter les congrégations de Lilongwe, la capitale. Malgré la persécution et bien d'autres difficultés, dans les circonscriptions que nous avions l'honneur de desservir, le nombre de congrégations augmentait.

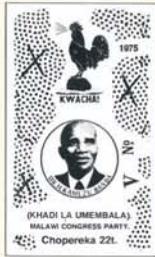
### NOUS SENTONS LE SOUTIEN DE JÉHOVAH

Un jour, nous sommes entrés dans un village où se tenait une réunion politique. Certains sympathisants du parti ayant découvert que nous étions Témoins de Jéhovah, ils nous ont fait asseoir au

Les assemblées nous ont fortifiés  
en vue des persécutions.



Comme nos frères  
ne participaient pas  
aux activités politiques,  
leurs maisons ont été brûlées.



Carte du parti.



milieu de membres d'un mouvement politique de jeunesse appelé Jeunes Pionniers du Malawi. Qu'allait-on nous faire ? Angoissés, nous avons supplié Jéhovah de nous aider et de nous guider. À la fin de la réunion, ils ont commencé à nous battre. C'est alors qu'une vieille dame est arrivée en courant et leur a crié : « Laissez-les tranquilles, s'il vous plaît ! Cet homme est le fils de mon frère. Laissez-le poursuivre son chemin ! » La personne qui dirigeait la réunion a dit : « Laissez-les partir ! » Nous ne savons pas vraiment ce que cette femme avait à l'esprit, puisque que nous n'avions pas de lien de parenté. Jéhovah avait certainement entendu notre prière.

En 1981, notre route a de nouveau croisé celle des Jeunes Pionniers du Malawi. Ils nous ont pris nos vélos, nos bagages, nos cartons de livres et les dossiers de la circonscription. Nous nous sommes échappés et avons couru chez un ancien. Inquiets en raison de tous les renseignements que contenaient les dossiers, nous avons prié. En ouvrant les dossiers, les Jeunes Pionniers ont trouvé des lettres que j'avais reçues des quatre coins du Malawi. Ils en ont déduit que j'étais un fonctionnaire du gouvernement, ce qui les a terrifiés. Sur-le-champ, ils ont rendu toutes nos affaires aux anciens, dans l'état où ils les avaient prises.

Un jour, nous avons traversé une rivière en bateau. Le propriétaire du bateau étant le chef politique de la région, il a entrepris de vérifier si les passagers avaient la carte du parti. Alors qu'il arri-

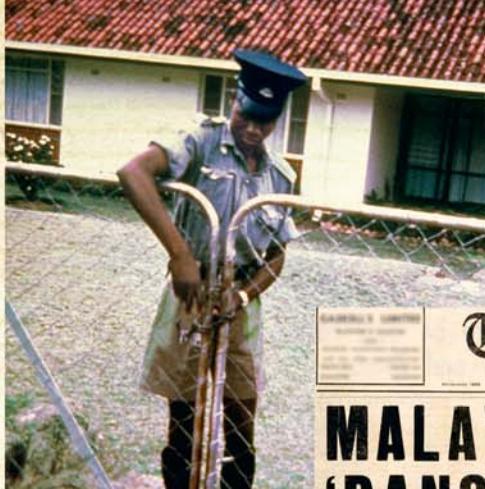
vait à notre hauteur, il a reconnu un voleur recherché par les autorités. L'agitation qui en est résultée a mis un terme au contrôle des cartes. Une fois encore, nous avons senti le soutien de Jéhovah.

### ARRÊTÉ ET MIS EN PRISON

En février 1984, alors que j'apportais à Lilongwe des rapports destinés au bureau de la filiale de Zambie, un policier m'a arrêté pour fouiller mon sac. Comme il contenait des publications bibliques, il m'a emmené au poste de police et m'a battu. Il m'a ensuite ligoté et enfermé dans une cellule avec des prisonniers qui avaient été attrapés en possession d'objets volés.

Le lendemain, l'officier de police m'a emmené dans une autre pièce, où il a rédigé la déclaration suivante : « Je, soussigné Trophim Nsomba, renonce à être Témoin de Jéhovah afin d'être remis en liberté. » J'ai objecté : « Je suis prêt non seulement à être emprisonné, mais aussi à mourir. Je reste Témoin de Jéhovah. » Je n'ai pas signé. Furieux, il a tapé si fort du poing sur le bureau qu'un policier de la pièce voisine a accouru. L'officier lui a dit : « Cet homme refuse de déclarer qu'il arrête de témoigner. Alors, qu'il déclare qu'il est Témoin de Jéhovah et qu'on l'envoie à Lilongwe. » Durant tout ce temps, ma chère femme se demandait ce qui m'arrivait. Ce n'est que quatre jours plus tard que des frères ont pu lui dire où j'étais.

Au poste de police de Lilongwe, on m'a traité gentiment. L'officier de police m'a dit : « Tenez,



Notre œuvre  
a été interdite  
et le gouvernement  
a confisqué les locaux  
de la filiale.



Des frères, emmenés en prison  
après leur procès.

prenez cette assiette de riz, parce que vous, vous avez été mis en prison à cause de la Parole de Dieu. Les autres détenus, eux, sont des voleurs. » Par la suite, il m'a envoyé dans la prison de Kachere, où je suis resté cinq mois.

Le directeur de la prison était heureux de m'accueillir ; il voulait que je sois le « pasteur » de la prison. Il a destitué le pasteur en exercice en lui disant : « Je ne veux pas que vous continuiez à enseigner la Parole de Dieu ici, parce que vous avez été mis en prison pour avoir volé votre Église ! » C'est ainsi qu'on m'a confié la responsabilité d'enseigner la Bible chaque semaine, lors de réunions organisées pour les prisonniers.

Mais le vent a tourné. Des responsables de la prison m'ont interrogé pour savoir combien de Témoins comptait le Malawi. Comme mes réponses ne les satisfaisaient pas, ils m'ont battu jusqu'à ce que je perde connaissance. Un autre jour, ils ont voulu savoir où se trouvait notre siège mondial. J'ai répondu : « C'est une question simple, et je vais vous répondre. » Tout contents, les policiers ont mis leur magnétophone en marche. J'ai expliqué que la Bible parle du siège des Témoins de Jéhovah. « À quel endroit ? », ont-ils demandé, surpris.

« En Isaïe 43:12 », ai-je répondu. Ils ont cherché ce verset, qui dit : « "Vous êtes donc mes témoins", c'est là ce que déclare Jéhovah, "et moi je suis Dieu." » Ils l'ont lu attentivement à trois reprises, puis ont demandé : « Comment le siège des Témoins de Jéhovah peut-il se trouver ici, dans la Bi-

ble, et pas aux États-Unis ? » Je leur ai répondu : « Les Témoins de Jéhovah des États-Unis aussi estiment que ce verset parle de leur siège. » Comme ils ont compris que je n'allais pas leur dire ce qu'ils voulaient entendre, ils m'ont transféré à la prison de Dzaleka, au nord de Lilongwe. C'était en juillet 1984.

### DES BÉNÉDICTIONS EN ÉPOQUE DIFFICILE

La prison de Dzaleka était bondée ; il s'y trouvait 300 détenus dont 81 Témoins. Nous dormions par terre, entassés. Peu à peu, nous avons réussi à former des petits groupes pour examiner chaque jour un verset que les uns et les autres proposaient. Cela nous a beaucoup encouragés.

Puis le directeur de la prison nous a séparés des autres prisonniers. Un gardien nous a discrètement dit : « Le gouvernement ne vous déteste pas. Mais il vous garde en prison pour deux raisons : il a peur que les Jeunes Pionniers vous tuent et, comme vous prêchez qu'une guerre se prépare, il a peur que ses soldats désertent durant cette guerre. »

En octobre 1984, nous avons tous été jugés et condamnés à deux ans de prison. De nouveau, nous nous sommes retrouvés avec des détenus non Témoins. Mais le directeur de la prison a fait cette annonce : « Les Témoins de Jéhovah ne fument pas. Alors vous, les gardiens, ne leur demandez pas de cigarettes et ne les envoyez pas chercher des braises pour en allumer. Ce sont des

serviteurs de Dieu ! Et comme ils n'ont commis aucun délit, mais qu'ils sont là en raison de leurs croyances bibliques, tous recevront à manger deux fois par jour. »

Notre bonne réputation nous a rendu d'autres services. Quand il faisait sombre ou qu'il pleuvait, les prisonniers n'avaient pas le droit de sortir. Mais les Témoins avaient l'autorisation de quitter le bâtiment à leur guise. Les gardiens savaient que nous n'allions pas essayer de nous évader. D'ailleurs, un jour que nous travaillions dans les champs, notre gardien est tombé malade et nous l'avons ramené à la prison. La direction nous savait dignes de confiance. En gardant une belle conduite, nous avons eu la joie d'entendre nos geôliers glorifier le nom de Jéhovah\* (1 Pierre 2:12).

### UNE NOUVELLE ÉPOQUE FAVORABLE

Le 11 mai 1985, j'ai été libéré de la prison de Dzaleka. Quelle joie d'être réuni à ma famille ! Nous remercions Jéhovah de nous avoir aidés à rester intègres durant cette époque très difficile. À propos de cette période, nous partageons les sentiments qui animaient l'apôtre Paul quand il a

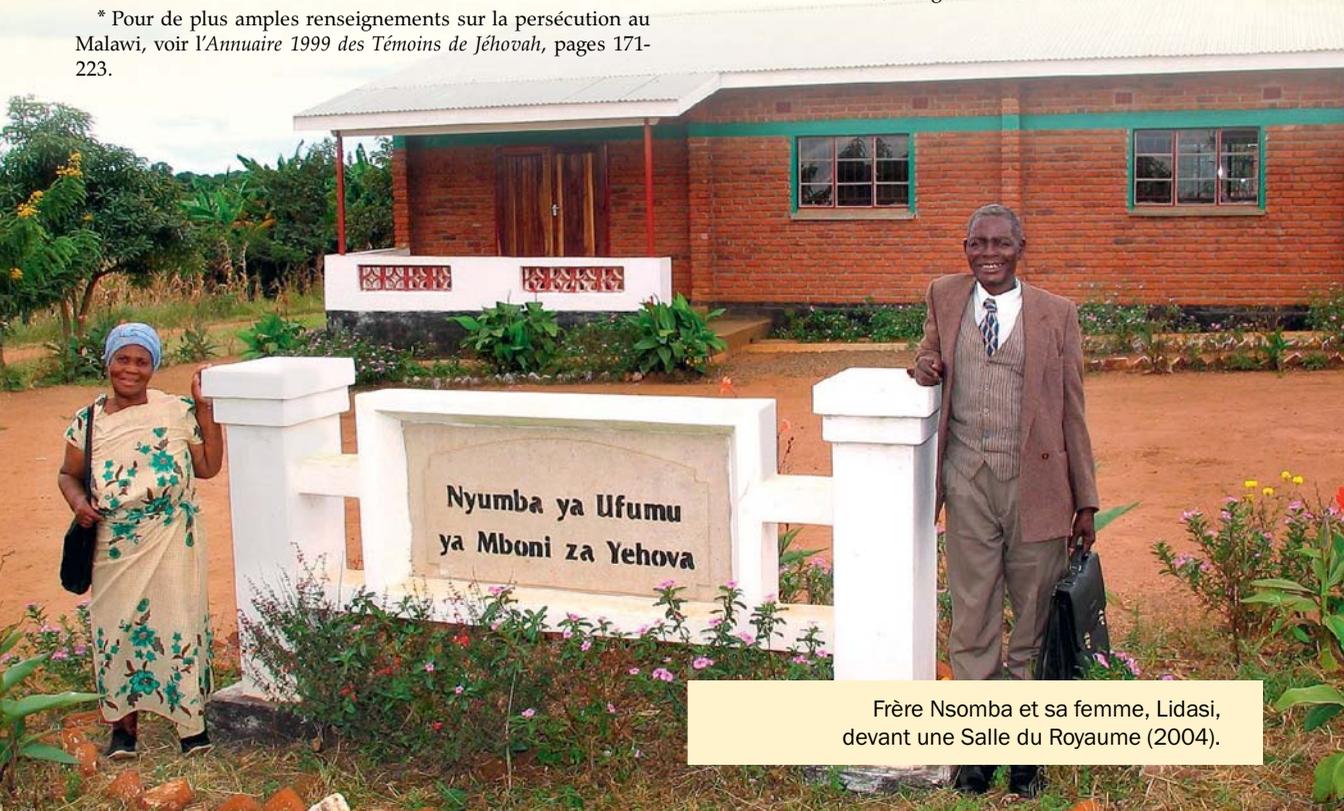
\* Pour de plus amples renseignements sur la persécution au Malawi, voir *l'Annuaire 1999 des Témoins de Jéhovah*, pages 171-223.

écrit : « Car nous ne voulons pas vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue [...] que nous étions très inquiets même pour nos vies. Oui, nous sentions en nous-mêmes que nous avions reçu la sentence de mort. C'était pour que nous placions notre confiance, non pas en nous-mêmes, mais dans le Dieu qui relève les morts. C'est d'une chose aussi grande que la mort qu'il nous a délivrés » (2 Cor. 1:8-10).

Et c'est vrai, nous avons parfois eu l'impression que nous n'allions pas survivre. Mais, pour rester humbles et continuer ainsi à rendre gloire à son grand nom, nous demandions constamment à Jéhovah du courage et de la sagesse.

Ainsi, Jéhovah nous a bénis en époque favorable comme en époque difficile. Depuis l'an 2000, et pour notre plus grand bonheur, nous avons à Lilongwe un beau Béthel. Et quelle joie d'avoir assisté à la construction de plus de 1000 Salles du Royaume à travers tout le pays ! Ces bénédictions sont si enrichissantes spirituellement que Lidasi et moi avons l'impression de rêver\* !

\* Alors que cet article était en préparation, frère Nsomba s'est endormi dans la mort, à l'âge de 83 ans.



Frère Nsomba et sa femme, Lidasi, devant une Salle du Royaume (2004).



## Ta relation avec Jéhovah est-elle réelle ?

« *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* »  
(JACQ. 4:8).

ES-TU voué à Jéhovah et baptisé ? Si oui, tu possèdes un bien précieux : une relation personnelle avec Dieu. Cependant, cette relation subit les pressions tant du monde de Satan que de notre chair imparfaite. Ces attaques n'épargnent aucun chrétien. C'est pourquoi notre relation avec Jéhovah doit être aussi forte que possible.

<sup>2</sup> Ta relation avec Jéhovah est-elle réelle ? Aimerais-tu la renforcer ? Jacques 4:8 nous dit comment le faire : « Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. » Tu remarqueras que ce verset décrit deux actions réciproques\*. Quand nous faisons un pas vers Dieu, il fait un pas vers nous. Par cet échange, répété, notre relation avec lui se renforce peu à peu. Résultat, cette relation devient très réelle à nos yeux. Nous

---

\* On définit une relation comme le rapport qui existe entre deux personnes qui font des choses l'une pour l'autre et éprouvent des sentiments l'une pour l'autre. Ainsi, les deux personnes jouent un rôle actif.

---

1. Pourquoi nous faut-il maintenir forte notre relation avec Jéhovah ?
2. a) Comment définit-on une relation ? (voir la note). b) Comment pouvons-nous renforcer notre relation avec Jéhovah ?

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

---

Quel devrait être ton objectif quand tu étudies la Parole de Dieu ?

---

Qu'est-ce qui te convainc que Jéhovah fait toujours ce qui est juste ?

---

Pourquoi tes prières doivent-elles être précises ?

---

développons le genre de confiance que Jésus avait lorsqu'il a dit : « Celui qui m'a envoyé *existe réellement*, et [...] *je le connais* » (Jean 7:28, 29). Mais quels pas, au juste, peux-tu faire pour t'approcher de Jéhovah ?

<sup>3</sup> Une communication régulière avec Jéhovah est indispensable pour s'approcher de lui. Comment peux-tu communiquer avec Dieu ? Eh bien, comment communique-tu avec un ami qui vit loin de chez toi ? Sans doute vous écrivez-vous ou vous parlez-vous par téléphone, et ce, relativement souvent. De manière comparable, tu parles à Jéhovah en lui adressant des *prières* fréquentes (**lire Psaume**

3. Comment communique-t-on avec Jéhovah ?

---

Comment communique-t-on avec Dieu ?  
(voir paragraphe 3).



**142:2**). Et en *lisant et en méditant sa Parole écrite* régulièrement, tu le laisses en quelque sorte te parler (**lire Isaïe 30:20, 21**). Voyons donc comment cette action réciproque resserre notre lien avec Jéhovah et rend notre relation avec lui toujours plus réelle.

### L'ÉTUDE DE LA BIBLE : JÉHOVAH TE PARLE

<sup>4</sup> Tu conviendras probablement que la Bible contient le message de Dieu pour l'humanité en général. Mais indique-t-elle aussi comment tu peux t'approcher de Jéhovah, *toi*, en particulier ? Absolument. Comment ? Au fil de ta lecture et de ton étude de la Bible, réfléchis à la manière dont tu réagis à ce que tu lis et demande-toi comment tu peux le mettre en pratique. De cette façon, tu laisses Jéhovah te parler par sa Parole et tu entres dans une relation plus étroite avec lui (Héb. 4:12 ; Jacq. 1:23-25).

<sup>5</sup> Par exemple, lis et médite les paroles de Jésus conseillant de « cesse[r] de [s']amasser des trésors sur la terre ». Quelle est ta réaction ? Si tu penses que tu centres déjà ta vie sur les intérêts du Royaume, tu perçois dans ce verset l'approbation de Jéhovah. Si, par contre, tu vois la nécessité de simplifier ta vie et de te concentrer davantage sur les intérêts du Royaume, Jéhovah te fait plutôt comprendre par ce verset que tu dois faire des efforts sous ce rapport pour te rapprocher de lui (Mat. 6:19, 20).

<sup>6</sup> Notre étude des Écritures ne fait pas que nous révéler des points à travailler. Elle nous aide à mieux connaître

---

**4, 5.** Comment, grâce à sa Parole écrite, Jéhovah te parle-t-il, à toi individuellement ? Donne un exemple.

**6, 7.** a) Quel effet l'étude de la Bible a-t-elle sur notre amour pour Jéhovah et sur son amour pour nous ? b) Quel devrait être l'objectif de notre étude individuelle ?

les façons d'agir touchantes de Jéhovah, ce qui nous pousse à l'aimer davantage. Et quand notre amour pour Dieu s'intensifie, son amour pour nous s'intensifie aussi, ce qui consolide notre lien avec lui (**lire 1 Corinthiens 8:3**).

<sup>7</sup> Mais pour s'approcher de Jéhovah, il faut absolument étudier avec le bon objectif. Jean 17:3 dit : « Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te *connaître*, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » Ainsi, notre objectif ne devrait pas simplement être d'absorber de la connaissance, mais d'en venir à « connaître » Jéhovah personnellement (**lire Exode 33:13** ; Ps. 25:4).

<sup>8</sup> Une connaissance plus intime de Jéhovah nous retiendra de nous troubler outre mesure si, dans un récit biblique, nous ne comprenons pas pourquoi il a agi de telle ou telle manière. Par exemple, comment réagis-tu à la manière dont il a traité Azaria, un roi de Juda ? (2 Rois 15:1-5). On lit que « le peuple sacrifiait encore et faisait de la fumée sacrificielle sur les hauts lieux », mais que, pour sa part, Azaria « faisait ce qui est droit aux yeux de Jéhovah ». Pourtant, « Jéhovah frappa le roi et il resta lépreux jusqu'au jour de sa mort ». Pourquoi ? L'histoire ne le dit pas. Ce qu'a fait Jéhovah devrait-il nous troubler ou nous faire douter de la justice de sa punition ? Ce ne sera pas le cas si nous connaissons intimement ses manières d'agir, si nous savons notamment qu'il corrige toujours ses créatures « dans une juste mesure » (Jér. 30:11). Cette connaissance nous convainc que, même si nous ne sa-

8. a) Quelle question pourrait soulever la façon dont, selon 2 Rois 15:1-5, Jéhovah a traité Azaria ? b) Pourquoi notre connaissance de Jéhovah dissipe-t-elle le moindre doute sur ses façons d'agir ?

vons pas pourquoi Jéhovah a traité Azaria ainsi, son jugement a été juste (2 Rois 15:1-5).

<sup>9</sup> Ailleurs dans ses pages, la Bible nous fournit toutefois d'autres détails sur Azaria. Notons qu'elle l'appelle également Ouzziya (2 Rois 15:7, 32). Or le récit parallèle de 2 Chroniques 26:3-5, 16-21 révèle que, bien qu'Ouzziya ait fait pendant un temps ce qui est droit aux yeux de Jéhovah, par la suite « son cœur s'enorgueillit, oui jusqu'à causer la ruine ». Il a présomptueusement tenté d'accomplir des tâches strictement réservées aux prêtres. Quatre-vingt-un prêtres se sont interposés et ont essayé de le reprendre. Comment a-t-il réagi ? Il « entra en fureur » contre eux, montrant à quel point il était devenu orgueilleux. On comprend que Jéhovah l'ait frappé de la lèpre !

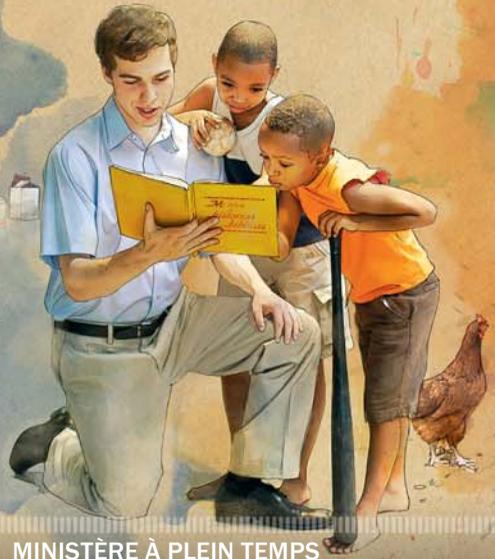
<sup>10</sup> Ne passons cependant pas à côté de l'idée essentielle. Suppose que ces précisions ne figurent pas dans la Parole de Dieu. Certains récits sont en effet peu fournis. Serais-tu tenté de mettre en doute la justice divine ? Ou te dirais-tu plutôt que la Bible contient suffisamment de renseignements pour te convaincre que Jéhovah fait toujours ce qui est juste ? qu'il est, en fait, la référence même en matière de bien et de mal ? (Deut. 32:4). Mieux nous connaissons Jéhovah, plus notre amour et notre estime pour ses façons d'agir augmenteront, au point que nous n'aurons pas besoin d'explications sur le moindre de ses actes. Sois certain qu'une telle estime

---

9. Quels faits nous aident à comprendre pourquoi Azaria a été frappé de la lèpre ?

10. a) Pourquoi ne devrions-nous pas avoir besoin d'explications sur tous les actes de Jéhovah ? b) Comment pouvons-nous consolider notre confiance dans la justice de ses manières d'agir ?

Développer une relation plus étroite avec Jéhovah est l'œuvre de toute une vie (voir paragraphes 16, 17).



ANNÉES SCOLAIRES

MINISTÈRE À PLEIN TEMPS

augmentera à mesure que tu t'efforceras d'étudier et de méditer ce que Jéhovah te dit par l'intermédiaire de sa Parole écrite (Ps. 77:12, 13). Ta relation avec Jéhovah s'en trouvera fortifiée et sera d'autant plus réelle à tes yeux.

### LA PRIÈRE : TU PARLES À JÉHOVAH

<sup>11</sup> Quand nous prions, nous nous approchons de Jéhovah. Nous le louons, nous le remercions et nous cherchons ses conseils (Ps. 32:8). Mais pour que ta relation avec Jéhovah soit réelle, tu dois être convaincu qu'il entend les prières.

<sup>12</sup> Certains pensent que la prière n'apporte qu'une aide psychologique. Ils prétendent que, quand une personne a le sentiment d'avoir été exaucée, c'est uniquement parce qu'elle a mis des mots sur ses pensées, a cerné son problème et s'est concentrée sur la recherche d'une solution. Mais même si la prière peut apporter de tels bienfaits, comment savons-nous que Jéhovah entend vraiment les prières sincères ?

**11-13.** Comment sais-tu que Jéhovah écoute les prières ? (voir illustration du titre).

<sup>13</sup> Réfléchis à ceci : Au cours de sa vie préhumaine, Jésus a vu par lui-même Jéhovah répondre aux prières de ses serviteurs humains. Par la suite, pendant son ministère terrestre, il a fait de la prière son moyen de communiquer ses sentiments à son Père dans les cieux. L'aurait-il fait, aurait-il même été jusqu'à prier une nuit entière, tout en pensant que Jéhovah n'écoutait pas réellement ? (Luc 6:12 ; 22:40-46). Aurait-il enseigné à ses disciples à prier, tout en pensant que la prière n'est rien d'autre qu'une béquille psychologique ? De toute évidence, il savait que prier, c'est réellement parler à Jéhovah. En une occasion, il a dit : « Père, je te remercie de ce que tu m'as entendu. Je savais, c'est vrai, que tu m'entends toujours. » Nous pouvons, nous aussi, être convaincus que Jéhovah « enten[d] la prière » (Jean 11:41, 42 ; Ps. 65:2).

<sup>14</sup> Lorsque nous sommes précis dans nos prières, nous percevons plus nettement les réponses de Jéhovah, même si

**14, 15.** a) Quels bienfaits retirons-nous à être précis dans nos prières ? b) Par quel genre de prières une sœur a-t-elle renforcé sa relation avec Jéhovah ?



VIE DE COUPLE

ÉPREUVES

elles sont parfois discrètes. Les réponses à nos prières rendront Jehovah plus réel à nos yeux. Également, plus nous exprimerons à Jehovah nos préoccupations profondes, plus il s'approchera de nous.

<sup>15</sup> Parlons de Kathy, qui prêchait régulièrement, mais n'y prenait aucun plaisir\*. Elle explique : « Je n'aimais pas, mais alors *vraiment* pas, la prédication. Quand j'ai pris ma retraite, un ancien a exprimé l'espoir de me voir devenir pionnière permanente ; il m'a même remis une demande d'admission. J'ai décidé d'être pionnière, mais je me suis aussi mise à prier chaque jour Jehovah de m'aider à aimer la prédication. » Jehovah a-t-il exaucé Kathy ? Elle répond : « C'est maintenant la troisième année que je suis pionnière. En passant plus de temps dans le ministère et en apprenant d'autres sœurs, j'ai peu à peu amélioré ma capacité à présenter le message. Aujourd'hui, je n'aime pas la prédication, je l'aime énormément. De plus, ma relation avec Jehovah est beaucoup plus étroite. » Oui, les prières de Kathy l'ont aidée à rendre sa relation avec Jehovah réelle.

\* Le prénom a été changé.

### FAISONS NOTRE PART

<sup>16</sup> Développer une relation plus étroite avec Jehovah est l'œuvre de toute une vie. Nous devons faire les pas qui nous rapprochent de notre Dieu si nous voulons qu'il s'approche de nous en retour. Alors surtout, communiquons régulièrement avec lui par l'étude de la Bible et la prière. Si nous le faisons, notre relation avec Jehovah, qui ne cessera de se renforcer, nous permettra de triompher des épreuves.

<sup>17</sup> Il peut néanmoins arriver que, malgré nos prières, certains problèmes personnels persistent. Dans ces moments-là, notre confiance en Jehovah risque de vaciller. Nous pourrions nous demander s'il entend réellement nos prières ou s'il estime être lui-même en relation avec nous. Comment supporter cette difficulté particulière en restant convaincus que notre relation avec Jehovah est réelle ? L'article qui suit traite de cette question importante.

**16, 17.** a) Que devons-nous faire pour que notre relation avec Jehovah ne cesse de se renforcer ? b) De quelle difficulté particulière allons-nous parler dans l'article qui suit ?



## Fais constamment confiance à Jéhovah !

« Mets en lui ta confiance en tout temps, ô peuple ! » (PS. 62:8).

### QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi Jéhovah ne répond-il pas toujours immédiatement aux prières ?

En quoi les paroles de Jéhovah consignées en 1 Corinthiens 10:13 te réconfortent-elles ?

Quelles habitudes t'aideront à renforcer ta confiance en Jéhovah et ta relation avec lui ?

AU I<sup>er</sup> SIÈCLE, être chrétien à Rome n'était pas sans risques. Accusés d'avoir incendié la ville en 64 de n. è. et de haïr le genre humain, les disciples de Christ étaient l'objet d'une hostilité intense. Si tu avais été chrétien à l'époque, tu aurais couru chaque jour le risque de te faire arrêter et torturer. Certains de tes frères et sœurs spirituels auraient été mis en pièces par des bêtes sauvages ou cloués à un poteau et brûlés vifs pour servir d'éclairage nocturne.

<sup>2</sup> C'est probablement dans ce contexte instable que l'apôtre Paul a été emprisonné à Rome pour la deuxième fois. Des chrétiens viendraient-ils à son aide ? Dans un premier temps, Paul a dû avoir des doutes à ce sujet parce qu'il a écrit à Timothée : « Dans ma première défense, personne ne se trouvait à mes côtés, mais tous m'ont abandonné — que cela ne soit pas porté à leur compte. » Malgré tout, l'apôtre admet qu'il n'a pas été complètement sans aide. Il ajoute en effet : « Mais le Seigneur s'est tenu près de moi et m'a infusé de la puissance. » Oui, par l'intermédiaire du Seigneur Jésus, Jéhovah lui a donné la puissance

1-3. Comment la confiance de Paul en Jéhovah a-t-elle été fortifiée ? (voir illustration du titre).

dont il avait besoin. Cette aide a-t-elle été efficace ? Paul dit : « J'ai été délivré de la gueule du lion\* » (2 Tim. 4:16, 17).

<sup>3</sup> Ce souvenir a dû affermir Paul. Il l'a sûrement convaincu que Jéhovah le fortifierait pour endurer les épreuves du moment et toute éventuelle difficulté à venir. L'apôtre a d'ailleurs enchaîné ainsi : « Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise » (2 Tim. 4:18). Oui, il avait appris que, même quand l'aide humaine est limitée, celle qu'apportent Jéhovah et son Fils est réelle !

### DES OCCASIONS DE

#### « METTRE TA CONFIANCE EN JÉHOVAH »

<sup>4</sup> Face à une situation difficile, te sens-tu parfois très seul ? Ce peut être le chômage, les pressions à l'école, un problème de santé... Tu as peut-être demandé de l'aide autour de toi, mais tu as été déçu : on ne t'a pas apporté ce dont tu avais besoin. Le fait est que certaines difficultés ne peuvent se résoudre grâce à l'aide de simples humains. Dans ce genre de situations, l'encouragement biblique à « met[tre] [s]a confiance en Jéhovah » est-il vide de sens ? (Prov. 3:5, 6). N'est-il d'aucune utilité ? Certainement pas ! L'aide divine est des plus réelles, comme l'illustrent de nombreux récits bibliques.

<sup>5</sup> Par conséquent, plutôt que de nourrir du ressentiment quand l'aide humaine s'avère limitée, porte sur ce genre de situations le même regard que Paul : vois-les comme des occasions de te reposer entièrement sur Jéhovah et de faire directement l'objet de son attention pleine d'amour. Ta confiance en lui s'en trouvera renforcée et ta relation avec lui sera toujours plus authentique.

---

\* « La gueule du lion » dont Paul a été délivré a pu être littérale ou figurée.

4, 5. a) De qui peux-tu à tout moment recevoir de l'aide ? b) Comment peux-tu consolider ta relation avec Jéhovah ?

### LA CONFIANCE EST ESSENTIELLE À NOTRE RELATION AVEC DIEU

<sup>6</sup> Est-il possible de parler à Jéhovah d'une situation éprouvante, puis de se sentir en paix, sachant qu'on a fait ce qu'on pouvait pour la résoudre et que Jéhovah s'occupera du reste ? Oui, c'est possible ! (**lire Psaume 62:8 ; 1 Pierre 5:7**). Si l'on veut avoir une bonne relation avec Jéhovah, il est important d'apprendre à agir ainsi. Cela dit, il n'est pas toujours facile d'être sûrs que Jéhovah nous donnera ce dont nous avons besoin. Pourquoi ? Entre autres choses parce qu'il ne répond pas toujours immédiatement aux prières (Ps. 13:1, 2 ; 74:10 ; 89:46 ; 90:13 ; Hab. 1:2).

<sup>7</sup> Pourquoi Jéhovah ne répond-il pas immédiatement à chacune de nos demandes ? Souvenons-nous qu'il compare notre relation avec lui à celle d'enfants avec leur père (Ps. 103:13). Un enfant ne peut à bon droit espérer que ses parents accèdent à toutes ses demandes, ni qu'ils le fassent immédiatement. Certaines de ses demandes ne sont peut-être que des caprices, des passades. Pour d'autres demandes, les parents estimeront qu'il faut attendre. D'autres encore ne sont peut-être pas dans l'intérêt de l'enfant ou des personnes concernées. De plus, accéder immédiatement à toutes les requêtes d'un enfant changerait la relation parent-enfant en une relation maître-esclave, le maître étant l'enfant. Pareillement, Jéhovah peut, dans notre intérêt, laisser passer du temps avant que sa réponse à nos prières ne devienne manifeste. C'est son droit : il est notre Créateur plein de sagesse, notre Maître plein d'amour et notre Père céleste. S'il satisfaisait toutes nos demandes immédiatement,

---

6. Pourquoi, en cas d'épreuve, peut-il être particulièrement difficile d'avoir confiance en Dieu ?

7. Pourquoi Jéhovah ne répond-il pas toujours immédiatement à nos prières ?

cela dénaturerait notre relation avec lui (cf. Isaïe 29:16 ; 45:9).

<sup>8</sup> Autre point important : Jéhovah connaît parfaitement nos limites (Ps. 103:14). Par conséquent, il ne s'attend pas à ce que nous endurions par notre propre force. Il nous offre son aide paternelle. Bien sûr, par moments, nous avons peut-être l'impression de ne plus pouvoir avancer. Mais il nous promet qu'il ne permettra jamais que ses serviteurs souffrent au-delà de ce qu'ils peuvent supporter. Oui, il « préparera [...] l'issue » (**lire 1 Corinthiens 10:13**). Nous pouvons donc être sûrs qu'il évalue parfaitement ce que nous sommes capables de supporter.

<sup>9</sup> Quand le soulagement n'arrive pas immédiatement après nos appels à l'aide, attendons Celui qui sait exactement quand agir en notre faveur. N'oublie pas qu'il tient à nous venir en aide, mais que lui aussi exerce la patience. « Jéhovah continuera d'attendre pour vous témoigner de la faveur, et c'est pourquoi il se lèvera pour vous faire miséricorde. Car Jéhovah est un Dieu de jugement. Heureux tous ceux qui continuent de l'attendre » (Is. 30:18).

#### « LA GUEULE DU LION »

<sup>10</sup> Quand l'épreuve est rude, il peut t'arriver, comme Paul, d'avoir l'impression de te trouver dans « la gueule du lion », ou en tout cas extrêmement près. Ce sont des moments où il est très difficile, mais aussi très important, de faire confiance à Jéhovah. Suppose que tu t'oc-

**8.** Que promet Jéhovah concernant nos limites ?

**9.** Que devrions-nous faire quand le soulagement ne suit pas immédiatement nos prières ?

**10-12.** a) Qu'est-ce qui pourrait compliquer la tâche d'un chrétien qui s'occupe d'un parent souffrant d'une maladie chronique ? b) Quel effet notre confiance en Jéhovah en période difficile aura-t-elle sur notre relation avec lui ? Cite un fait.

cupes d'un membre de ta famille qui souffre d'une maladie chronique\*. Peut-être as-tu demandé à Jéhovah de la sagesse et de la force. Une fois que tu as fait tout ce que tu pouvais, n'éprouves-tu pas une certaine paix à savoir que Jéhovah a l'œil sur toi et qu'il te donnera ce qu'il faut pour endurer ? (Ps. 32:8).

<sup>11</sup> Certaines circonstances pourraient t'amener à en douter. Tu entends peut-être des avis médicaux contradictoires. Ou encore des parents, de la part de qui tu espérais du réconfort, semblent plutôt compliquer les choses. Continue à demander de la force à Jéhovah. Continue à t'approcher de lui (**lire 1 Samuel 30:3, 6**). Quand tu te rendras compte de la façon dont Jéhovah t'a aidé, ta relation avec lui sera plus forte.

<sup>12</sup> C'est ce qu'a vérifié Linda<sup>#</sup> après avoir passé quelques années à prendre soin de ses parents malades et en fin de vie. « Au cœur de l'épreuve, mon mari, mon frère et moi ne savions pas toujours quoi faire. Nous nous sentions parfois impuissants. Mais en y repensant, nous voyons plus clairement comment Jéhovah a été avec nous. Il nous a fortifiés et nous a donné exactement ce dont nous avons besoin, même quand nous pensions être à court de solutions. »

<sup>13</sup> Une confiance absolue en Jéhovah peut également nous soutenir quand le malheur frappe. Parlons de Rhonda : Son mari, non Témoin, a demandé le divorce. À la même période, son frère a découvert qu'il souffrait d'un lupus, une maladie

\* Nous avons publié des articles pour aider les chrétiens à faire face à la maladie et pour aider ceux qui s'occupent d'eux. Voir les éditions de *Réveillez-vous !* suivantes : 8 février 1994 ; 8 février 1997 ; 22 mai 2000 et 22 janvier 2001.

<sup>#</sup> Les prénoms ont été changés.

**13.** Comment la confiance en Jéhovah a-t-elle aidé une sœur à supporter une succession de drames ?



Même dans le cercle familial, il peut survenir des difficultés qui mettent notre relation avec Jéhovah à l'épreuve (voir paragraphes 14-16).

potentiellement mortelle. Quelques mois plus tard, la femme de son frère est décédée. Quand elle s'est sentie à peu près remise de ces drames, Rhonda est devenue pionnière permanente. Peu après, elle a perdu sa mère. Qu'est-ce qui l'a aidée à tenir bon ? « Je parlais à Jéhovah tous les jours, même pour prendre de petites décisions. Cette habitude l'a rendu plus réel à mes yeux. Ça m'a appris à me reposer sur lui plutôt que sur moi ou sur qui que ce soit d'autre. Et le soutien qu'il m'a apporté était réel : tous mes besoins ont été comblés. En fait, j'ai vu ce que travailler main dans la main avec Jéhovah veut dire. »

**14** Réfléchis à une autre situation. Suppose qu'un membre de ta famille soit

**14.** De quoi peut être convaincu un chrétien fidèle dont un membre de la famille est excommunié ?

excommunié. Ton étude de la Bible t'a appris quel comportement adopter envers les excommuniés (1 Cor. 5:11 ; 2 Jean 10). Pourtant, soutenir une décision d'excommunication peut parfois sembler très difficile, voire impossible\*. Es-tu convaincu que ton Père céleste te donnera la force morale dont tu as besoin pour respecter résolument les conseils bibliques sur l'excommunication ? Vois-tu là une occasion de devenir plus proche de Jéhovah et de consolider ainsi ta relation avec lui ?

**15** À ce propos, réfléchis un instant au premier homme, Adam. A-t-il vraiment cru qu'il pourrait désobéir à Jéhovah et continuer de vivre ? Non, car les

\* Voir, dans la présente édition, l'article « Pourquoi l'excommunication est une disposition pleine d'amour ».

**15.** Pourquoi Adam a-t-il désobéi au commandement donné par Jéhovah en Éden ?

Écritures nous disent qu'Adam « n'a pas été trompé » (1 Tim. 2:14). Alors pourquoi a-t-il désobéi ? Il a sans doute mangé du fruit qu'Ève lui tendait en raison de son désir pour elle. Il a écouté la voix de sa femme plutôt que celle de son Dieu, Jéhovah (Gen. 3:6, 17).

<sup>16</sup> Cela sous-entend-il que nous ne devrions pas aimer notre famille de tout cœur ? Non, bien sûr ! Mais nous devons aimer Jéhovah plus intensément (**lire Matthieu 22:37, 38**). En fait, c'est dans l'intérêt de nos proches, et ce, qu'ils servent actuellement Jéhovah ou non. Alors continue à renforcer ton amour pour Jéhovah et ta confiance en lui. Et si l'excommunication d'un proche t'affecte particu-

**16.** Envers qui ton amour doit-il être le plus fort, et pourquoi ?

lièrement, épanche-toi auprès de Dieu\* (Rom. 12:12 ; Phil. 4:6, 7). Tire parti de cette situation déchirante pour rendre ta relation avec lui plus réelle. Ainsi, tu t'en remettras à lui pour que cette situation connaisse le meilleur dénouement possible.

### EN ATTENDANT

<sup>17</sup> Dans quel but Paul a-t-il été « délivré de la gueule du lion » ? Il déclare : « Afin que par mon intermédiaire la prédication soit pleinement accomplie et que toutes les nations l'entendent » (2 Tim. 4:17). Étant, comme Paul, absorbés dans l'œuvre de prédication, nous sommes convaincus que Jéhovah fera en sorte que toutes les autres choses nécessaires « [n]ous [soient] ajoutées » (Mat. 6:33). Nous sommes des prédicateurs du Royaume : Jéhovah nous a « chargés de la bonne nouvelle » et il nous considère comme ses « compagnons de travail » (1 Thess. 2:4 ; 1 Cor. 3:9). En étant aussi actifs que possible dans l'œuvre de Dieu, il nous sera plus facile d'attendre du soulagement.

<sup>18</sup> Mettons donc l'époque présente à profit pour renforcer notre relation avec Jéhovah. Si une situation nous cause de l'inquiétude, qu'elle soit pour nous une occasion de nous rapprocher de lui. Si nous nous plongeons dans sa Parole, si nous prions sans cesse et si nous nous absorbons dans les activités chrétiennes, soyons convaincus qu'il peut — et va — nous soutenir dans nos épreuves présentes et à venir.

\* Nous avons publié des articles pour aider les chrétiens dont un membre de la famille a quitté Jéhovah. Voir nos éditions du 1<sup>er</sup> septembre 2006 (pages 17- 21) et du 15 janvier 2007 (pages 17- 20).

**17.** Si nous restons actifs dans la prédication, de quoi pouvons-nous être convaincus ?

**18.** De quelles manières pouvons-nous renforcer notre confiance en Jéhovah et notre relation avec lui ?

---

Montre ta confiance en Jéhovah en restant absorbé dans son œuvre (voir paragraphe 17).





## Pourquoi l'excommunication est une disposition pleine d'amour

« QUAND l'excommunication de mon fils a été annoncée, j'ai eu l'impression que mon monde s'écroulait, se souvient Julian. C'est l'aîné de mes enfants et nous étions très proches ; nous faisons beaucoup de choses ensemble. Il avait toujours été un fils exemplaire et là, tout d'un coup, il se comportait de manière inacceptable. Ma femme pleurait sans arrêt. Je ne savais pas comment la consoler. Nous nous demandions constamment si nous avions, d'une façon ou d'une autre, mal rempli notre rôle de parents. »

Pourquoi pouvons-nous dire que l'excommunication est une disposition pleine d'amour alors qu'elle cause tant de chagrin ? Quelles raisons bibliques imposent une mesure aussi radicale ? Enfin, qu'est-ce qui au juste mène à une excommunication ?

### DEUX FACTEURS DOIVENT ÊTRE RÉUNIS

L'excommunication d'un Témoin de Jéhovah baptisé est prononcée lorsque ces deux facteurs sont réunis : Premièrement, il a commis un péché grave. Deuxièmement, il ne se repent pas de son péché.

Même s'il ne réclame pas de nous la perfection, Jéhovah tient à ce que nous nous maintenions à un certain niveau de sainteté. Par exemple, il nous interdit de commettre les péchés graves que sont l'immoralité sexuelle, l'idolâtrie, le vol, l'extor-

sion, le meurtre et le spiritisme (1 Cor. 6:9, 10 ; Rév. 21:8).

Qu'en penses-tu : les normes pures de Jéhovah ne sont-elles pas raisonnables ? ne sont-elles pas une protection ? Qui ne préfère pas vivre parmi des gens paisibles, droits et dignes de confiance ? C'est le genre de compagnie que nous offrent nos frères et sœurs spirituels parce que, le jour où ils se sont voués à Dieu, ils lui ont promis de se conformer aux directives contenues dans sa Parole.

Mais que dire du chrétien baptisé qui, en raison de la faiblesse humaine, commet un péché grave ? Par le passé, de fidèles serviteurs de Dieu ont commis des fautes graves. Pourtant Jéhovah ne les a pas rejetés sur-le-champ. C'est ce qu'illustre l'exemple du roi David. Il s'est rendu coupable d'un adultère et d'un meurtre ; malgré cela, le prophète Nathân lui a annoncé : « Jéhovah [...] laisse réellement passer ton péché » (2 Sam. 12:13).

Dieu a pardonné le péché de David en raison de son repentir sincère (Ps. 32:1-5). De manière semblable, un serviteur de Jéhovah ne sera excommunié que dans le cas où il n'est pas repentant ou bien continue à faire ce qui est mauvais (Actes 3:19 ; 26:20). S'ils ne constatent chez lui aucun repentir sincère, les anciens formant le comité de discipline religieuse doivent l'excommunier.

Dans un premier temps, nous pourrions penser qu'une décision d'excommunication est

excessive, voire dure, en particulier si nous sommes proches du pécheur. Néanmoins, la Parole de Jéhovah nous donne des raisons valables de croire qu'une telle décision est empreinte d'amour.

### UN BIENFAIT POUR TOUS LES CONCERNÉS

Jésus a fait remarquer que « la sagesse se révèle juste par ses œuvres » (Mat. 11:19). La décision, sage, d'excommunier un transgresseur non repentant produit des œuvres, ou résultats, justes. En voici trois :

*L'excommunication honore le nom de Jéhovah.* Étant donné que nous portons le nom de Jéhovah, notre comportement rejaillit inévitablement sur ce nom (Is. 43:10). Tout comme la conduite d'un fils peut faire soit honneur soit honte à ses parents, les actes bons ou mauvais du peuple qui porte le nom divin auront une certaine influence sur ce que les gens penseront de Jéhovah. Si les humains qui portent le nom divin ont le niveau de moralité que Jéhovah exige, sa réputation sera sauve. Aux jours d'Ézékiel, la situation était semblable : les gens des nations associaient étroitement le nom de Jéhovah aux Juifs (Ézék. 36:19-23).

Si nous agissions d'une manière contraire à la morale, nous jetterions le discrédit sur le nom saint de Dieu. L'apôtre Pierre a conseillé aux chrétiens : « Comme des enfants obéissants, cessez de vous conformer aux désirs que vous aviez autrefois, dans votre ignorance, mais, en accord avec le Saint qui vous a appelés, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, parce qu'il est écrit : "Vous devez être saints, car je suis saint" » (1 Pierre 1:14-16). Une conduite pure, sainte, fait honneur au nom divin.

Si un Témoin de Jéhovah pratique ce qui est mal, des amis ou des connaissances s'en rendront probablement compte. L'acte d'excommunication montre que Jéhovah a un peuple pur, qui obéit aux directives bibliques afin de préserver cette sainteté. Un jour, en Suisse, un homme est entré dans une Salle du Royaume et a dit qu'il voulait devenir membre de la congrégation. Sa sœur avait été excommuniée pour immoralité sexuelle. Il voulait

appartenir à une organisation qui « ne tolère pas la mauvaise conduite ».

*L'excommunication protège la pureté de la congrégation chrétienne.* L'apôtre Paul a mis les Corinthiens en garde contre le danger de permettre à des pécheurs obstinés de rester parmi eux. Il a comparé leur influence malsaine à celle du levain, qui fait lever toute une masse de pâte. « Un peu de levain fait fermenter toute la masse », a-t-il observé. Puis il a conseillé : « Ôtez le méchant du milieu de vous » (1 Cor. 5:6, 11-13).

Apparemment, « le méchant » dont Paul parlait pratiquait l'immoralité sexuelle ouvertement. Des membres de la congrégation avaient même commencé à justifier sa conduite (1 Cor. 5:1, 2). Si un péché aussi grave avait été toléré, certains chrétiens auraient pu être tentés de pratiquer les coutumes immorales de la ville débauchée dans laquelle ils vivaient. Fermer les yeux sur les péchés délibérés encourage un point de vue laxiste en rapport avec les normes divines (Eccl. 8:11). De plus, les pécheurs non repentants peuvent devenir des « rochers cachés sous l'eau » et causer le naufrage de la foi d'autres membres de la congrégation (Jude 4, 12).

*L'excommunication peut ramener le transgresseur à la raison.* Jésus a raconté l'histoire d'un jeune homme qui quitte le domicile paternel et dilapide son héritage en menant une vie de débauche. Rapidement, ce fils prodigue apprend à ses dépens que la vie hors de chez son père est vaine et cruelle. Il finit par revenir à la raison, se repent et décide de retourner dans sa famille (Luc 15:11-24). La description du père bienveillant, qui se réjouit de voir que son fils a changé, nous aide à comprendre ce que Jéhovah ressent. « Je prends plaisir, non pas à la mort du méchant, affirme-t-il, mais à ce que le méchant revienne de sa voie et qu'il reste bel et bien en vie » (Ézék. 33:11).

Pareillement, les excommuniés n'étant plus membres de la congrégation chrétienne — de leur famille spirituelle —, ils peuvent finir par se rendre compte de ce qu'ils ont perdu. Les conséquences amères de leur conduite ainsi que les souvenirs de jours meilleurs, du temps où ils avaient une bonne

relation avec Jéhovah et son peuple, pourraient les faire revenir à la raison.

L'amour et la fermeté permettront d'obtenir les résultats souhaités. « Si le juste me frappait, ce serait une bonté de cœur, a dit le psalmiste David, s'il me reprenait, ce serait de l'huile sur la tête » (Ps. 141:5). Prenons l'exemple d'un randonneur qui, par une froide journée d'hiver, cède à l'épuisement. Il souffre d'hypothermie et a envie de dormir. Mais s'il s'endort dans la neige, il mourra. En attendant les secours, son coéquipier le gifle de temps en temps pour le maintenir éveillé. Les gifles font sans doute mal, mais elles lui sauveront probablement la vie. De même, David a reconnu que dans son propre intérêt il pouvait être nécessaire qu'un juste lui adresse une cuisante réprimande.

Dans bien des cas, l'excommunication apporte au pécheur la punition dont il a besoin. Une dizaine d'années après son excommunication, le fils de Julian, le frère cité au début de cet article, a purifié sa vie et est redevenu membre de la congrégation. Aujourd'hui, il est ancien. « Être excommunié m'a mis en face des conséquences de mon mode de vie, reconnaît-il. J'avais besoin d'une punition de ce genre » (Héb. 12:7-11).

## COMMENT TRAITER LES EXCOMMUNIÉS AVEC AMOUR

Une excommunication est, c'est certain, un drame spirituel. Mais ce drame ne doit pas se transformer en désastre absolu. Chacun de nous a un rôle à jouer pour qu'une excommunication atteigne son but.

*Les anciens* qui ont la triste tâche d'annoncer une excommunication s'efforcent de refléter l'amour de Jéhovah. Quand ils annoncent leur décision à l'intéressé, ils lui expliquent gentiment et clairement quels pas il doit faire pour être réintégré dans la congrégation. Les anciens peuvent,



Des démarches sont faites pour aider les pécheurs repentants à revenir à Jéhovah.

pour leur rappeler comment revenir à Jéhovah, rendre périodiquement visite à ceux qui donnent des preuves qu'ils changent de conduite\*.

*Les membres de la famille* peuvent faire preuve d'amour envers la congrégation et envers le transgresseur en respectant la décision d'excommunication. « C'était toujours mon fils, explique Julian, mais sa façon de vivre avait dressé une barrière entre nous. »

*Tous les membres de la congrégation* peuvent faire preuve d'un amour fondé sur des principes en évitant tout contact et toute conversation avec l'excommunié (1 Cor. 5:11 ; 2 Jean 10, 11). C'est une façon de soutenir la sanction que Jéhovah a prise par l'intermédiaire des anciens. Ils peuvent également manifester encore plus d'amour et de soutien à la famille de l'excommunié, qui, déjà très peinée, ne devrait pas avoir l'impression qu'elle est, elle aussi, privée de la compagnie des autres chrétiens (Rom. 12:13, 15).

« L'excommunication est une disposition nécessaire, qui nous aide à vivre en accord avec les normes de Jéhovah, conclut Julian. Avec le temps et malgré le chagrin qu'elle cause, elle apporte de bons résultats. Si j'avais toléré la conduite de mon fils, il ne se serait jamais ressaisi. »

\* Voir notre édition du 15 avril 1991, pages 21-23.

# Une souche peut-elle encore bourgeonner ?



COMPARÉ au majestueux cèdre du Liban, l'olivier nouveau fait sans doute piètre figure. Mais il a la remarquable capacité de survivre aux intempéries. On a estimé l'âge de certains spécimens à 1 000 ans. Ses racines, très étendues, lui permettent de se régénérer même quand son tronc a été détruit. Tant qu'elles sont vivantes, il peut rebourgeonner.

Le patriarche Job était convaincu que, même s'il mourait, il revivrait (Job 14:13-15). Il s'est servi d'un arbre, peut-être de l'olivier, pour illustrer sa confiance en la capacité qu'a Dieu de le ressusciter. « Il existe un espoir même pour un arbre, a-t-il dit. Si on le coupe, il bourgeonnera encore. » Quand les pluies mettent fin à une grave sécheresse, une souche d'olivier sèche peut reprendre vie ; ses racines peuvent produire des pousses, qui deviendront des « branche[s] comme une plante nouvelle » (Job 14:7-9).

Tout comme un cultivateur a hâte de voir pousser des tiges sur les racines d'un arbre coupé, Jéhovah Dieu a hâte de ramener à la vie ses serviteurs décédés et beaucoup d'autres humains (Mat. 22:31, 32 ; Jean 5:28, 29 ; Actes 24:15). Quelle joie ce sera d'accueillir les ressuscités et de les voir mener de nouveau une vie productive !

